



# Après l'attentat, les interrogations des élèves

Après l'attaque au couteau dans un lycée d'Arras (Pas-de-Calais) et la mort d'un professeur de français, Dominique Bernard, les élèves du lycée Guillaume-le-Conquérant se sont recueillis et ont pu échanger avec leurs professeurs, hier. « **On ne peut pas dire qu'on est habitués, mais on a vécu l'assassinat de Samuel Paty en 3<sup>e</sup>, les attentats de 2015 en primaire...** », se remémore Kizito, élève de terminale. Dans sa classe, comme dans d'autres, peu de questions ont été posées.

Des professeurs troublés

« **Après la minute de silence, on est retourné en classe, et là on avait un temps pour des questions, mais personne n'en avait** », détaille Eliott, élève de seconde. Les explications du proviseur de l'établissement, Sylvain Lièvre, et les lectures de poèmes leur ont suffi. Lilian, élève dans la même classe, abonde : « **On s'était déjà tous renseignés ce week-end, on a regardé les infos.** »

D'autres ont néanmoins eu besoin de plus d'informations et de recul sur la situation. « **On a dû demander à notre professeure d'en parler, elle ne l'a pas fait d'elle-même** », se remémore Faustine, également élève en seconde. « **Elle n'était pas à l'aise à l'idée de s'exprimer sur ce sujet, donc elle nous a dit d'en parler avec notre professeur d'histoire** », acquiesce Maëlle. Malgré tout, dans ce groupe d'amies, personne n'a vu de changement flagrant depuis la semaine dernière. « **Ce sont des petits détails** », ajoute Gabrielle.

« **Ni les profs, ni nous, on ne se dit qu'ils viennent en cours pour se faire attaquer** », synthétise Clémentine, 15 ans. Au lycée, les protocoles ont été durcis, pour rassurer les élèves et suivre l'évolution du plan Vigipirate. « **On nous a dit que les protocoles étaient renforcés : ils vont fouiller les sacs, on doit faire attention à bien refermer la porte en entrant, on a aussi vu qu'il y avait plus de patrouilles de gendarmerie** », ajoute Louane à ses côtés.

« **C'est encore plus flippant** », précisent-elles en chœur. À leurs côtés, Elizio, 16 ans, nuance : « **À part fouiller nos sacs, que peuvent-ils faire ? C'est aussi rassurant de**

**voir qu'ils ne s'en foutent pas, on se sent protégés. »**

Clemence DILIGENT.



Après leur journée de cours, devant le lycée Guillaume-le-Conquérant, Louane, Clémentine et Elizio, tous les trois élèves de seconde, se questionnent sur les protocoles renforcés du lycée, à la fois rassurés et anxieux. Ouest-France